



Pomme de terre

N°14
27/06/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Ile de Ré : la campagne est désormais terminée.

Secteur aquitain : les récoltes sont bien avancées dans le Marmandais et vont démarrer d'ici 15 jours dans les Landes.

Secteur limousin : les cultures sont en fleurs sur la majorité des parcelles.

Mildiou : il convient de rester vigilant cette semaine encore.

Doryphores : la pression exercée reste forte.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (*Popillia japonica*) :

Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.

Lien vers la note [ICI](#)

Situation générale

Secteur primeur de l'Ile de Ré :

La campagne est désormais terminée. Les taux de déchets globaux (rhizoctone brun, taupins, autres ravageurs du sol) seront connus à la réalisation du bilan des agrèges à la coopérative et communiqués dans le BSV bilan en fin d'année.

Secteur aquitain :

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Les récoltes sont bien avancées dans le Marmandais. Elles devraient démarrer d'ici 15 jours dans les Landes.

Secteur limousin :

Les jours passés ont été chauds, voire très chauds. De bons cumuls de précipitations ont été enregistrés en milieu de semaine dernière. Les prévisions météorologiques annoncent des températures un peu plus raisonnables à présent (autour de 20-25°C les après-midis) avec possiblement quelques pluies éparses.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « début floraison » (BBCH 60) et « développement des fruits » (BBCH 70). La tubérisation suit son cours.



Aperçu des cultures en Creuse
(crédit photo : Noëllie LEBEAU CDA23)

Situation sanitaire

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Secteur aquitain : la maladie, contenue jusqu'ici, s'est développée sur l'ensemble de la zone. Les variétés peu résistantes sont par endroits très atteintes. Avec ces gros abats d'eau qui tombent lors d'épisodes orageux, les producteurs peinent à gérer le mildiou.

Secteur limousin : des symptômes sont signalés ce début de semaine sur plusieurs parcelles (Haute-Vienne, Creuse), sur des variétés réputées sensibles : ANAIS, ALTESSE, BINTJE...

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 27/06/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Chavagnac (24)	64.7 mm	Les 20, 21, 22, 23 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	40.6 mm	Les 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Estibeaux (40)	42.2 mm	Les 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	82.8 mm	Les 20, 21, 22, 23, 26 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Duras (47)	31.2 mm	Les 20, 21, 22, 23 juin	Moyen (VS, VI, VR)
Limousin	Chabonais (16)	34.3 mm	Les 21, 22, 23 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	58.2 mm	Les 20, 21, 22, 23 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	55.2 mm	Les 20, 21, 22, 23 juin	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Ahun (23)	74.7 mm	Les 21, 22, 23 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	52.5 mm	Les 22 et 23 juin	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	26.3 mm	<i>Indices non calculés</i>	
	Coussac Bonneval (87)	27.1 mm	Les 21, 22 et 23 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	38.2 mm	Le 22 juin	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Verneuil sur Vienne (87)	44.0 mm	Les 22 et 23 juin	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

En Limousin, le mildiou progresse doucement sur les cultures, en s'attaquant aux variétés les plus sensibles. En Aquitaine, le constat est le même mais les dégâts sont plus importants. La rosée du matin et les possibles petites averses de cette semaine maintiendront un peu d'humidité sur les feuillages et resteront propices au champignon, d'autant plus que les températures annoncées lui seront favorables. Il convient de rester vigilant encore cette semaine.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)**



Secteur limousin : des symptômes d'alternariose sont notés sur 2 parcelles du réseau. La maladie semble progresser, favorisée sans doute par les conditions météorologiques.

Nombreuses petites taches nécrotiques sur feuilles
(crédit photo : Noëllie LEBEAU CDA23)

Evaluation du risque :

En Limousin, le risque demeure.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Par exemple, des journées chaudes et ensoleillées suivies de rosée la nuit sont des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une « maladie de faiblesse » favorisée par différents facteurs de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence naturelle des plantes, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Secteur aquitain : les doryphores sont toujours très actifs. La pression est forte cette année.

Secteur limousin : les coléoptères continuent d'être croisés dans les cultures, adultes comme larves. L'activité des larves est cependant un peu moindre cette semaine comparativement à la semaine dernière (plusieurs producteurs sont intervenus sur les parcelles).

Évaluation du risque :

Le risque doit toujours s'évaluer à la parcelle. En Limousin comme en Aquitaine, on constate que les doryphores sont toujours bien présents dans les cultures. Il convient de rester vigilant.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une culture céréalière derrière une pomme de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

- **Pucerons**

Secteur limousin : aucun individu n'est signalé.

Évaluation du risque :

En Limousin, la pression exercée par les pucerons reste faible.

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.



Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.

Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence **doit être immédiatement déclaré** en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse :

sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".